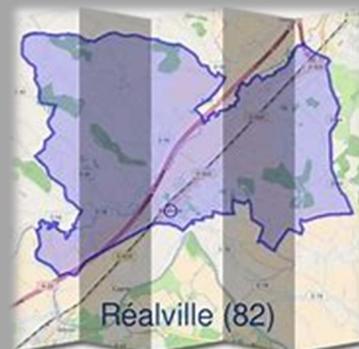
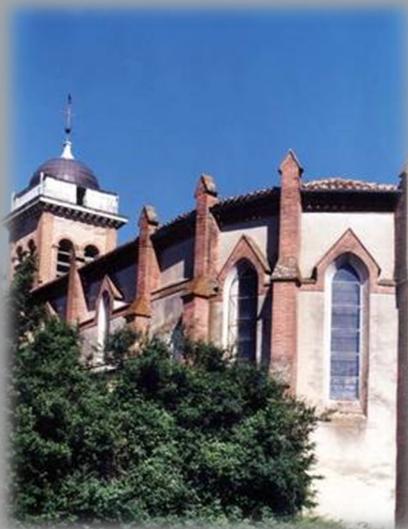


RÉALVILLE

BULLETIN MUNICIPAL

N° 21



► Fouiller Réalville pour connaître son passé...

Les travaux engagés par la Mairie sur la place des Arcades étaient l'occasion de mieux connaître l'histoire de Réalville. La fouille a duré trois semaines, en juillet 2018, et a été réalisée par le bureau d'études archéologiques Hadès, basé à Toulouse. Malgré un temps d'intervention très court, les archéologues ont pu découvrir de nombreuses traces laissées par les Réalvillois qui ont vécu là, du 14^e au 19^e siècle.

L'archéologie préventive : pour quoi faire ?

Les fouilles d'archéologie préventive sont réalisées sur des sites qui vont être aménagés : construction d'immeuble, réfection de rue ou de place, creusement de canalisation. Elles ont pour objectif d'étudier des sites vieux de plusieurs centaines d'années avant qu'ils ne soient détruits pour toujours. En enregistrant les vestiges laissés par les femmes et les hommes qui nous ont précédés pendant des siècles, nous comprenons mieux les raisons pour lesquelles ils se sont installés dans des lieux où nous vivons encore aujourd'hui, la façon dont ils occupaient ces lieux, ce qu'ils y faisaient, comment ils y travaillaient.

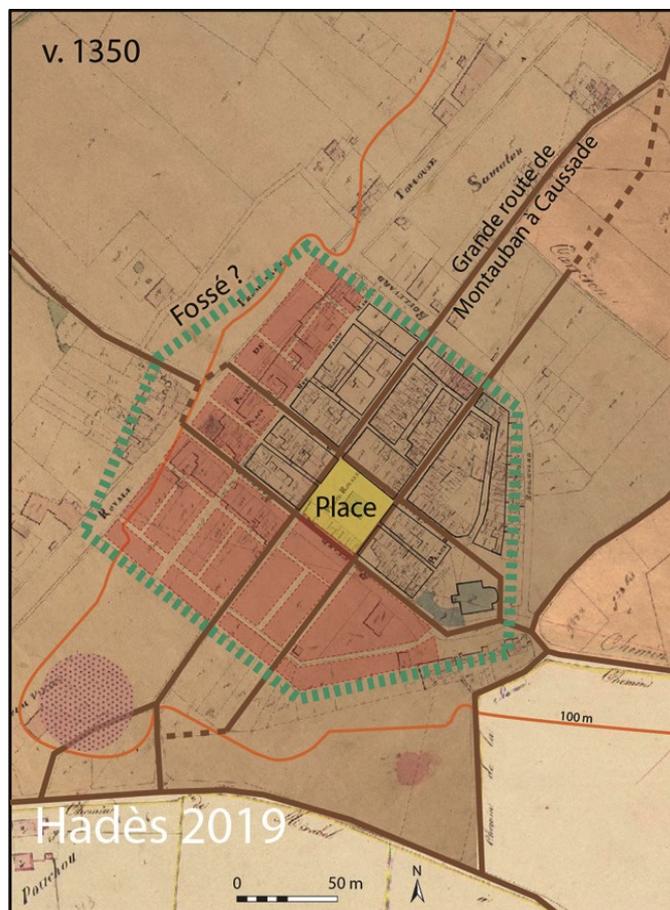
L'archéologie préventive : comment ça marche ?

Lorsqu'un aménageur veut faire des travaux sur un terrain où un site ancien qui pourrait être détruit, l'État (service régional de l'Archéologie) demande de sonder 10 % de sa superficie pour estimer le potentiel archéologique. Si des vestiges sont découverts et que l'État décide de prescrire une fouille, un opérateur agréé est retenu pour l'exécuter dans le cadre d'un contrat passé avec l'aménageur. Ce dernier peut ainsi s'organiser, puisqu'il sait à l'avance combien coûteront les fouilles et le temps qu'elles prendront. Sur le terrain, les archéologues enregistrent les vestiges et collectent le mobilier (objets, monnaies, ossements) dans les cadres impartis (temps, moyens). Ensuite, les archéologues étudient les vestiges (structures, mobiliers collectés) ; ils les datent et les interprètent. Enfin, ils produisent un rapport de fouille consultable par tout le monde, remis à l'État ainsi qu'à l'aménageur.



Connaître Réalville grâce à l'archéologie

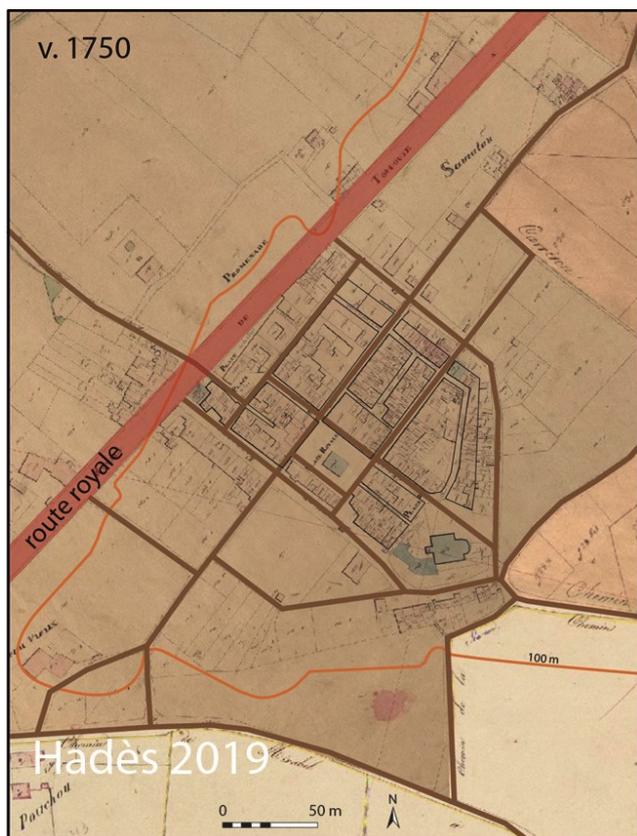
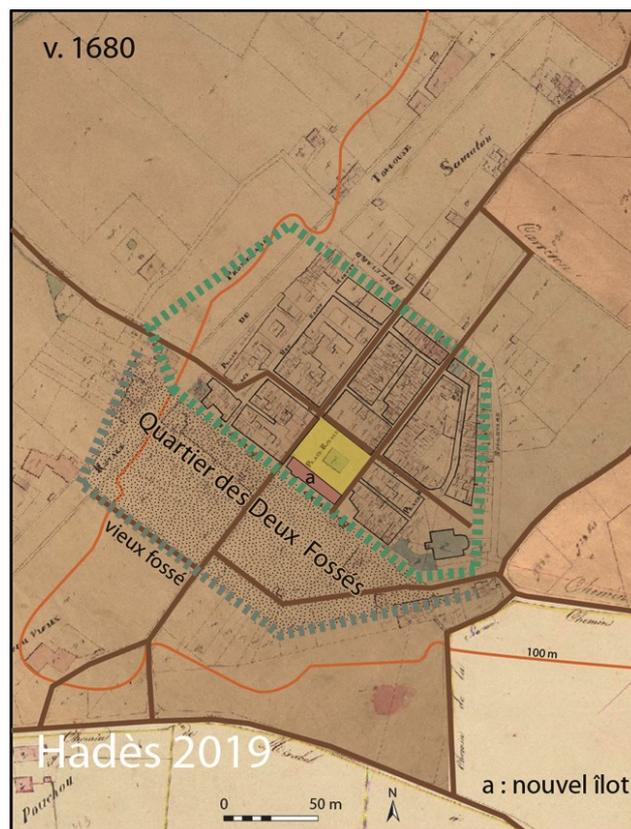
Au 14^e siècle



Avec ses rues se coupant en angle droit, Réalville est une bastide créée par le roi en 1306 (réal = roi) sur un terrain vierge : aucun vestige antérieur au 14^e siècle n'a été découvert. À l'origine, la ville devait être deux fois plus grande qu'aujourd'hui. Elle est fortifiée et entourée d'un grand fossé hexagonal (figure 1). L'église est construite à l'écart, dans l'angle Est de la ville, alors que la place est en plein centre : le marché est mis en avant pour enrichir Réalville et attirer de nouveaux habitants. C'est pourquoi elle est très grande (3 500 m² avec les arcades au 14^e siècle) et, au Moyen Âge, traversée par la grande route de Montauban à Caussade (bd J. Delzars). Les fondations d'une halle et de nombreuses traces d'activités artisanales ont été mises au jour. Les maisons autour de la place sont alors occupées par des commerces et des tables de marchands sont disposées sous les arcades. Le pouvoir municipal existe à Réalville dès le 14^e siècle et la « maison commune » est sans doute sur la place, comme aujourd'hui la mairie. La place est donc un haut lieu commercial et politique.

Au 17^e siècle

Après les guerres de Religion (fin 16^e siècle), la population a fortement diminué et il semble que Réalville ait subi un incendie. Un nouveau fossé est creusé à l'emplacement de l'actuel boulevard J. Rodriguez pour réduire de moitié la taille de la ville (figure 2). Le quartier des « Deux fossés » (entre fossé vieux et fossé neuf) est laissé à l'extérieur de la nouvelle fortification. Un petit îlot est construit sur la place au sud-ouest, réduisant sa superficie à environ 2 000 m² (2 500 m² avec les arcades) et lui donnant la forme qu'elle a encore aujourd'hui.



Après le 18^e siècle

Enfin, la grande route royale est construite au 18^e siècle (RD 820), à l'écart de la place qui était jusqu'alors un passage obligé (figure 3). Les commerces et la mairie sont déplacés sur cet axe majeur. Les fossés sont définitivement comblés et remplacés par des boulevards (J. Rodriguez, J. Virazel). Le retour de la mairie sur la place dans les années 1990 renoue avec la vocation initiale de cet espace, centre politique de la ville au 14^e siècle.

Figures 1, 2 et 3 : hypothèses d'évolution de Réalville vers 1350, 1680 et 1750

